

IMPACT EMOTIONNEL DES IMAGES DE GUERRE

CONCLUSION DE LA SEANCE

« L'IMAGE, LE TRAUMATISME ET LA GUERRE »

Médecin Général (CR) Louis CROCQ

**Société Médico-Psychologique
Ecole du Val-de-Grâce – 30 mai 2016**

I - CARACTERISTIQUES DES MEDIAS D'AUJOURD'HUI

Le citoyen baigne dans la pléthore d'images et d'informations

RAPIDITE : grâce aux satellites, les médias diffusent l'information en quelques minutes

COUVERTURE MONDIALE (le monde est devenu un grand village)

SURABONDANCE DE L'INFORMATION (d'où son existence éphémère : une info chasse l'autre)

PENETRATION PROFONDE : pratiquement dans tous les foyers du pays, par radio, TV ou internet

REALISME DE L'INFORMATION :

« en direct », par l'image et le son (le « sensationnel »), sans l'atténuation que procure le commentaire dit ou écrit.

HORAIRES PRIVILEGES ET PERMANENCE :

- Horaires proposés : journal radio et TV matin, midi et soir
presse écrite : matin, et aussi le soir
- Horaires choisis : à tout moment de jour et de nuit (internet)



Trois conséquences de ce réalisme :

1 - Surenchère du sensationnel :

- les médias recherchent des images insolites ou choquantes
- abus des superlatifs (« *le poids des mots, le choc des photos* »)

2 - La mort en direct :

- filment les assassinats, les agonies, les corps mutilés
- suscitent l'horreur et la peur (*phobos*) au sein du public
- fascination pour la mort, plutôt que voyeurisme

3 - Entretiennent le « suspense » :

- entretiennent l'incertitude et l'angoisse
- mobilisent l'attention et la compassion (*éléos*) du public.

Phobos et *éléos* sont les moteurs de la tragédie grecque, provoquant d'abord l'effroi et l'incompréhension du spectateur, puis lui procurant la *catharsis* (ou soulagement éclairé)

II – EFFET IMMEDIAT DES IMAGES DE VIOLENCE

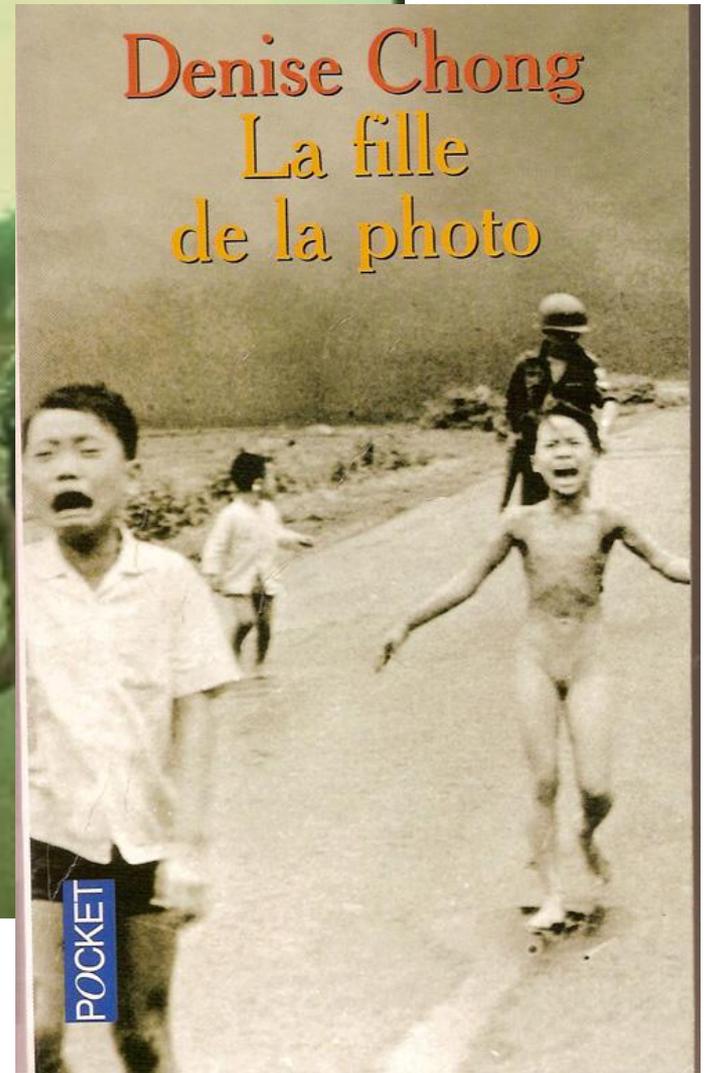
La réception et l'intégration d'informations (lecture, image, son) ne sont pas des opérations mentales exclusivement **cognitives** (percevoir, distinguer, identifier, évaluer, mémoriser, classer dans le stock des connaissances, forger son opinion).

Mais elles impliquent aussi l'affectivité : le sens véhiculé par l'information mobilise notre émotion. En particulier, les images et les films de violence font lever en nous une **marée émotionnelle**, qui peut suspendre ou modifier le processus cognitif.

Le citoyen (le public) peut recevoir l'information :

- en situation passive (être informé),
- par une démarche active (s'informer)

« La petite fille de la photo », Kim Phuc,
8 juin 1972 : bombardement US au napalm de Trang Bang
[*vietnam enfant.avi*](#)



III – EFFETS DURABLES SUR LA POPULATION (en l'occurrence le public)

Les images et les films de guerre présentées au public :

- de destruction de ses villes,
- de blessure et de souffrance de ses soldats,
- de mort de ses soldats et de civils (cadavres déchiquetés)
- d'exode de ses populations fuyant l'ennemi,

provoquent en général :

- **horreur, compassion, tristesse, démoralisation,**
- **ou à l'inverse indignation et désir de vengeance.**

S'il s'agit de soldats ou de civils ennemis, l'horreur est identique, mais la compassion est moindre ou absente.

Destruction du paysage rural et urbain

**1916 – Arbres réduits
à leurs troncs**



1941 – Blitz de Londres



Villes détruites

Hiroshima,
6 août 1945

Tokyo,
9 mars 1945



Verdun 1916

soldats français tués à bout portant



Verdun, 1916 : blessés français au poste de secours



Souffrance des populations civiles

France
l'exode de juin 1940

Pologne, 1942
l'enfant juif à la casquette



- *Exode 1940*



Cadavres et survivants

février 1945

Dresde



août 1945

Hiroshima



Réveil des fantômes de mort et de néant

Tokyo, 8 mars 1945
cadavres calcinés
par la tempête de feu



Nagasaki, 9 août 1945
homme réduit à son ombre
par le flash nucléaire



IV - REACTION DES GOUVERNANTS : censurer et édulcorer

- Interdire la diffusion d'images choquantes ou démoralisantes
- Censurer tout ou partie de la presse écrite
 - « **Anastasie** » représentée par une paire de ciseaux
- Surveiller et censurer les lettres des combattants du front
- Assortir les images démoralisantes de commentaires patriotiques et glorieux propres à exalter le sacrifice

Deux photos censurées



La photo de ce corps d'un soldat français projeté en l'air par l'éclatement d'un obus fut censurée à l'époque.

1917 : soldats anglais aveuglés par l'ypérite



L'euphémisme de l'« *exhaustion* »

Le 26 avril 1943, le Général Bradley, s'étant concerté avec ses psychiatres, prescrit de remplacer le vocable « *war neurosis* » par celui d'« *exhaustion* » (épuisement), qui implique un état de fatigue transitoire et réversible.

Le correspondant de guerre Ernie Pyle fit connaître ce terme auprès du grand public américain en exaltant le courage et la détermination des G.I.

« *qui dominaient leur épouvantable fatigue pour avancer vers la victoire* ».



Images propres à glorifier le sang-froid et le courage



*Médecin-C
chiatre des A
président de la
taire de l'Associat
le de Psychiatrie
sident du Con
chiatre et Né
Langue Franç
président de l'As
Langue Français
de du "Comme"
(1992
pre
Fra

En ju
main d
tion de

prési
et du m
nue
le d



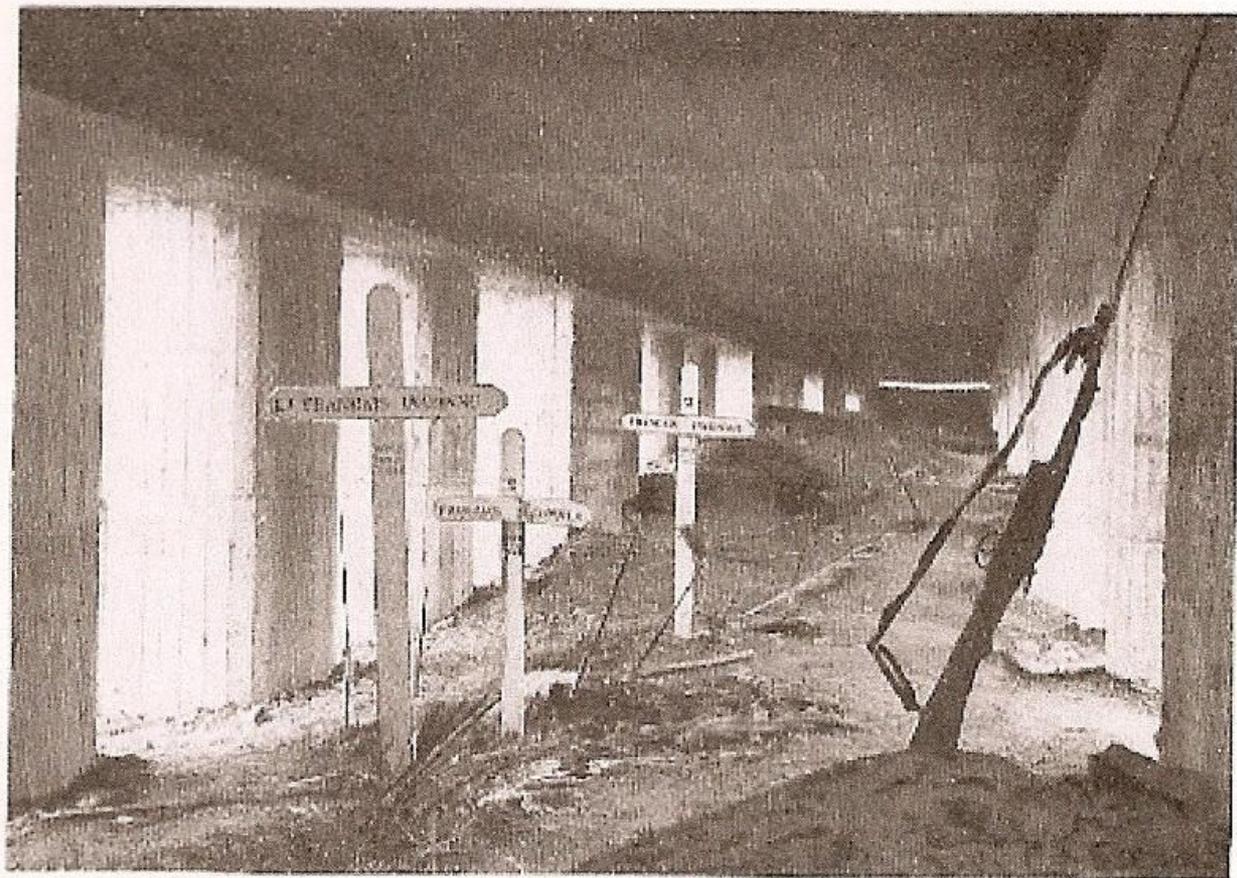
Cette photo d'un assaut français, prise en 1915, n'a obtenu le prix de *L'illustration* qu'en 1918



Exaltation héroïque : la tranchée des baïonnettes

Le 12 juin 1916, près de la ferme de Thiaumont (Verdun),
une compagnie du 137^{ème} R.I. est ensevelie par un obus dans sa tranchée

Seules, les baïonnettes
émergent des éboulis.
Cette tranchée
deviendra un monument
glorifiant le stoïcisme
du poilu.
(ici, en 1930)



L'INTÉRIEUR DU MONUMENT DE LA TRANCHEE DES BAÏONNETTES.



**Exaltation
héroïque**

**« Heureux sont qui sont morts, car ils sont retournés
Dans la première argile et la première terre !
Heureux sont qui sont morts dans une juste guerre !
Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés... »**

Mort de Charles Péguy à Villeroy (bataille de la Marne) le 5 septembre 1914

Poème Sassoon « les cauchemars qui remontent »

V - L'IMAGE DANS LA PROPAGANDE

armée anglaise
(Lord Kitchener)

armée américaine
(Oncle Sam)



VI - L'IMAGE DIDACTIQUE

(enseignement médical sur les névroses de guerre)

A – guerre de 1914-18

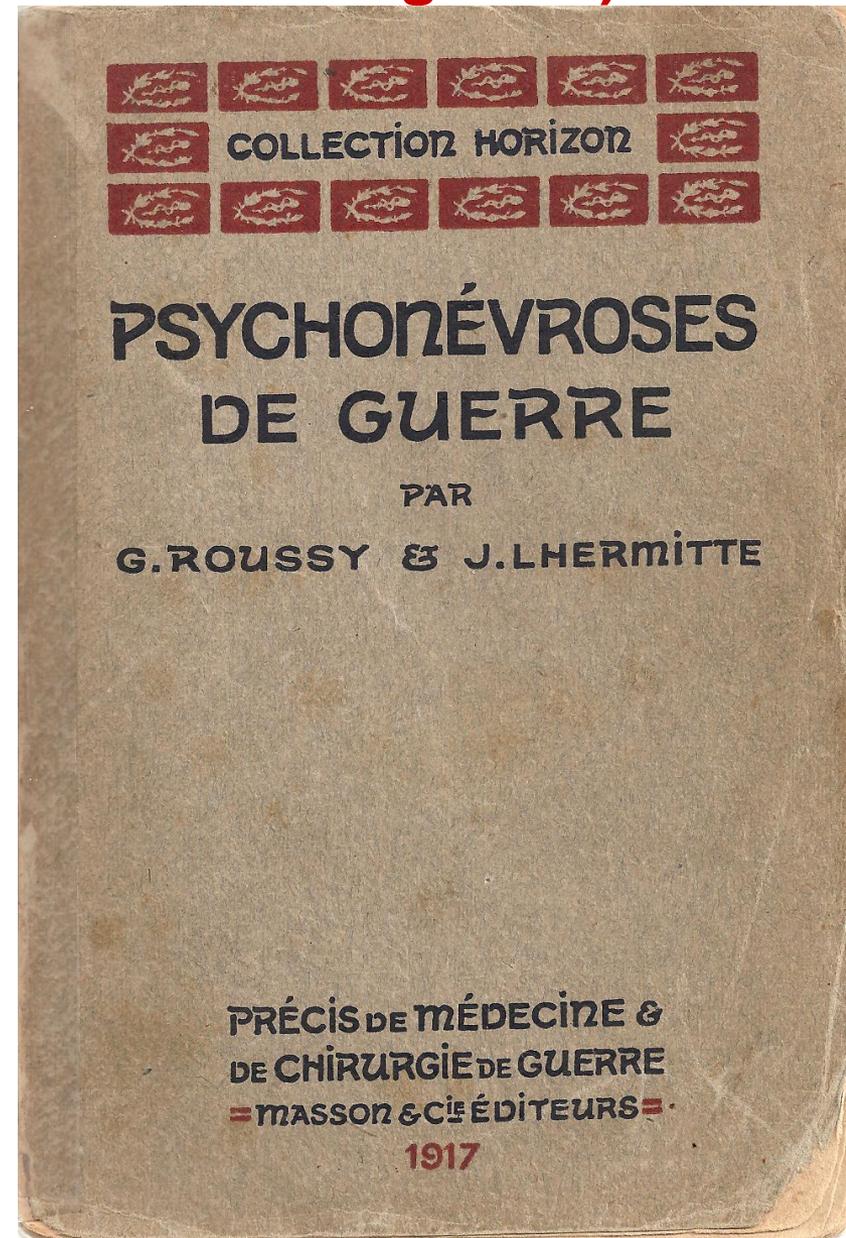
le long catalogue des hystéries de guerre

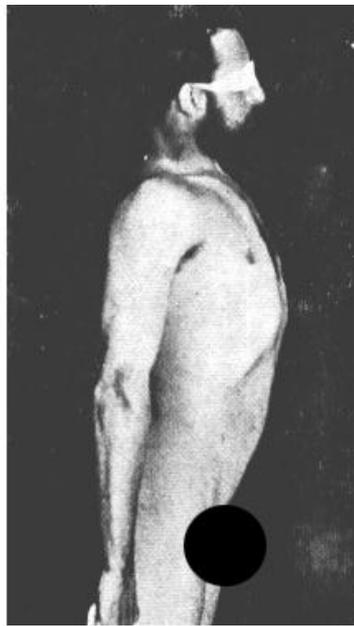
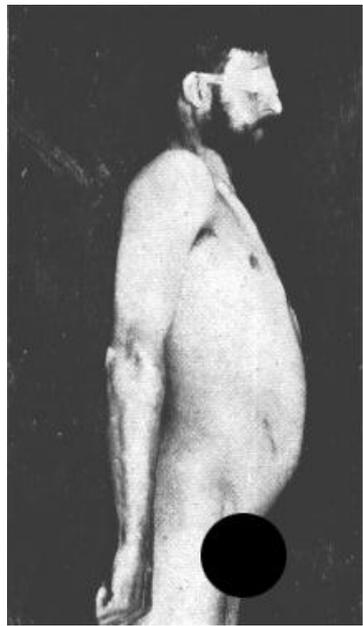
[Retour du front](#)

Trembleur 1

[trembleurs 2](#)

[Tr.marche](#)



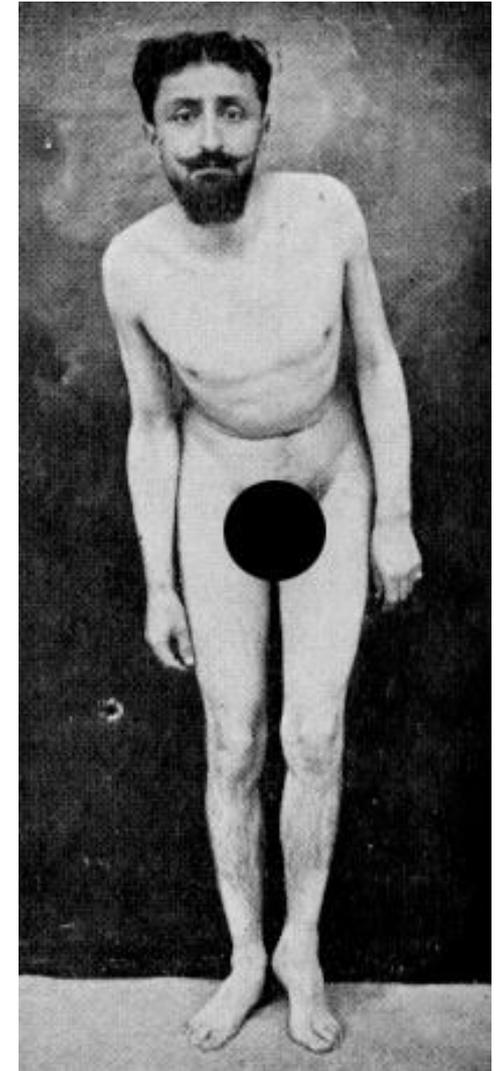


Catiémophrénose

Camptocormie



Main tombante



Marche spastique

Traitement des hystéries de guerre par la méthode psycho-électrique (Roussy et Lhermitte)

Roussy et Lhermitte mettent au point une méthode de conditionnement aversif par excitation faradique douloureuse pour que le patient renonce à son symptôme de conversion.

Clovis Vincent pratique la même méthode qu'il dénomme « torpillage faradique ». **Vincent² guéris anglais**

(« Les admirables résultats qui sont le couronnement des recherches du Dr Vincent rendent à la patrie des hommes valides capables de retourner à la guerre ou combat de la vie »)

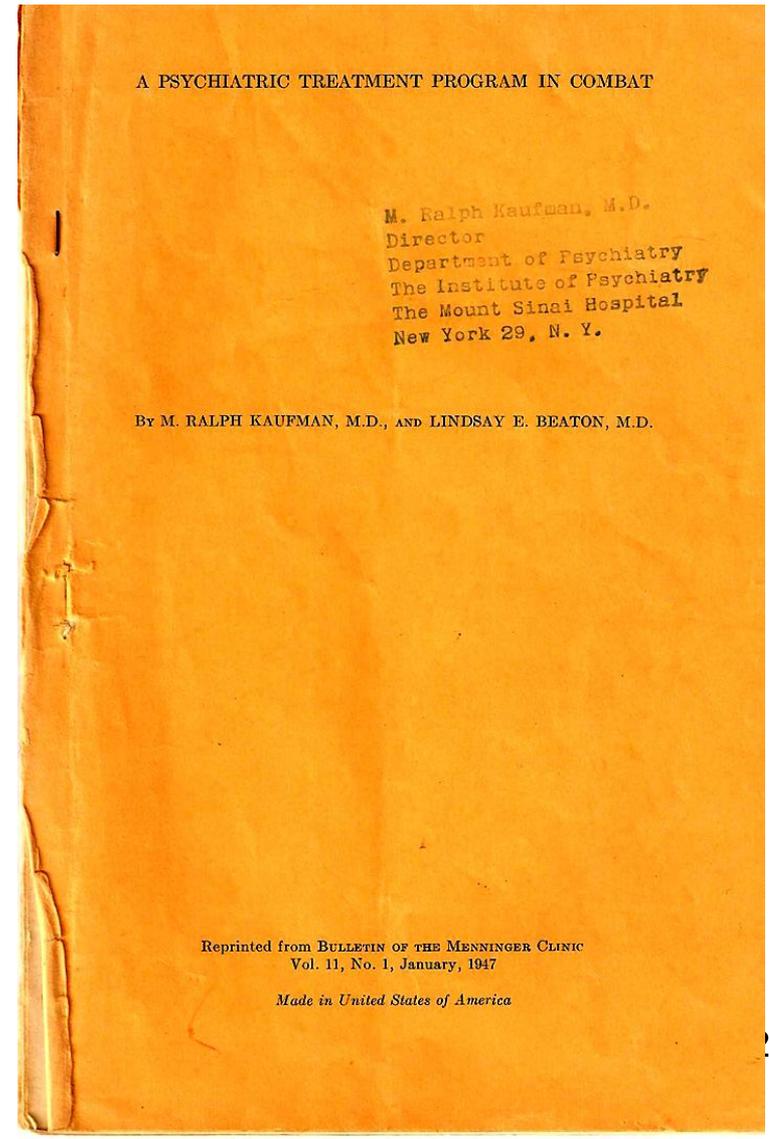
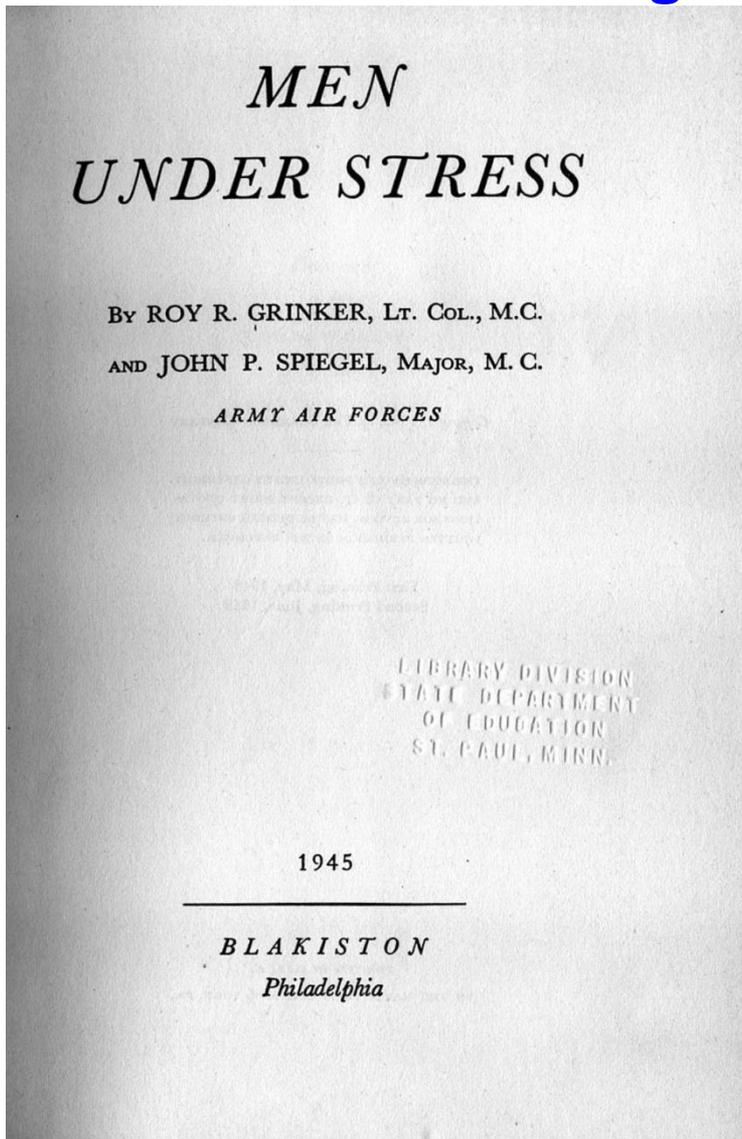
Les Anglais l'utilisent aussi (Netley hospital) ; les Américains idem. Chez les Austro-Allemands, Kaufmann et Kozlowski font de même, avec une cruauté qui poussera certains malades au suicide.

En 1919, le Pr Wagner-Jauregg fera l'objet d'un procès de forfaiture pour avoir couvert de telles pratiques.

L'IMAGE DIDACTIQUE (suite)

(enseignement médical sur les névroses de guerre)

B – guerre de 1939-45



Le psychiatre R. Kaufman à Okinawa (juin 1945)
psychiatrie de l'avant : *Army Exhaustion Treatment Center*
enseveli 1944 Thérapie de groupe



FIGURE 74.—Medical Detachment, 148th Infantry, aiding a combat psychiatric casualty.

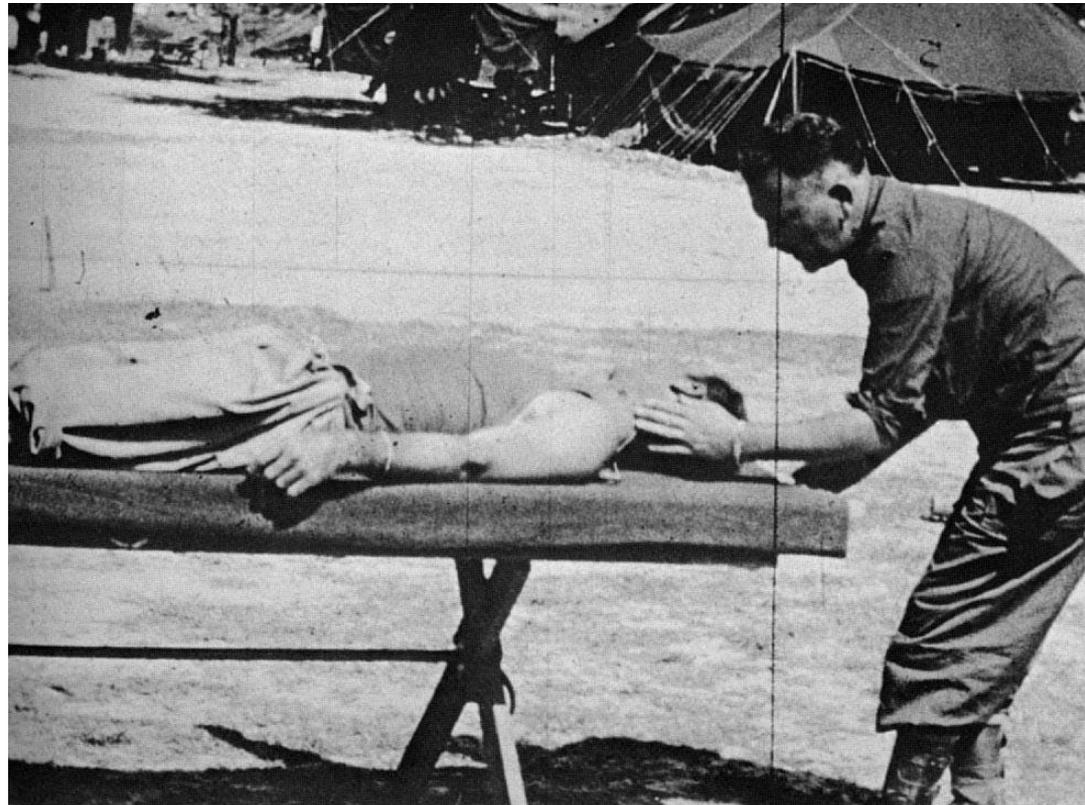


FIGURE 75.—Col. M. Ralph Kaufman, MC, inducing hypnosis.

Transformation d'un film didactique en film de propagande

En 1945, de retour aux USA, Ralph Kaufman obtient des crédits pour faire réaliser un film de propagande par John Huston sur la guérison et la réadaptation des soldats névrosés de guerre dans un centre pour vétérans.

Il reprend les films didactiques qu'il a tournés à l'hôpital de campagne d'Okinawa, mais des acteurs tiennent le rôle des patients. Les conditions techniques (cadrage, éclairage) sont meilleures, mais les paroles demeurent inchangées.

originaux hypn

10 WWII Kaufman hypnose Okinawa.mpg

Quelques mots de conclusion

- 1 - Le citoyen d'aujourd'hui baigne dans l'image et la pléthore d'informations**
- 2 - Marée émotionnelle lors de la perception d'images de violence**
- 3 - Fantômes de mort et de destruction**
- 4 - La poésie peut faciliter l'acceptation**
- 5 - Censure versus édulcoration et glorification**
- 6 - L'euphémisme pour nier ou déguiser le trauma**
- 7 - L'image et le film didactiques**



ADOLPHE REZÉ
PIERRE BEAUMIER
FRANCIS HUDIN
ETIENNE GUION
EDGÈNE CHESNEAU
AUGUSTE HAYER
FELIX POILÂNE

EUGÈNE CHALOT
MAURICE LANGOT
PIERRE HAYER
AUGUSTE HAYER
FRANÇOIS DURAND
LÉON BRUNEAU
AUGUSTE MATIGNON
EUGÈNE ANIS
LOUIS GESLIN
ALFRED OGER
LÉON FORGET
HENRI FORGET
JOSEPH DARAIZE
AUGUSTE LEROY
EUGÈNE BERNARD
JULES ALLUSSE